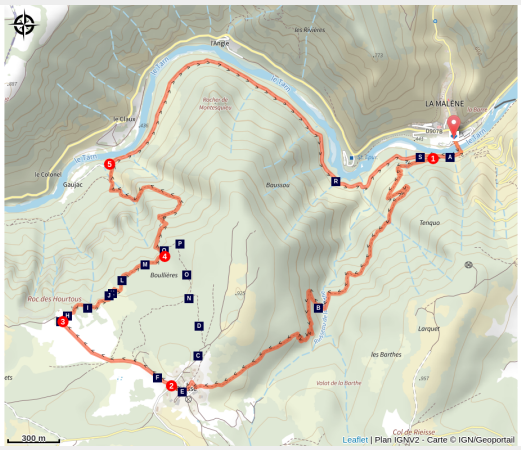
Le roc des Hourtous

Causses - La Malène

Vue sur La Malène (© Marie-Amélie Péan)



Menant des bords du Tarn au plateau du Méjean, ce circuit très physique offre ce beau panorama sur les gorges du Tarn et le causse de Sauveterre.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 9.6 km

Dénivelé positif : 646 m

Difficulté : Difficile

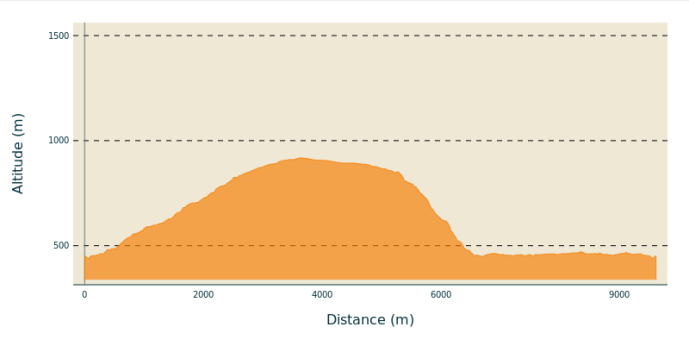
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Architecture et Village, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : La Malène
Arrivée : La Malène
Balisage : PR
Communes : 1. La Malène

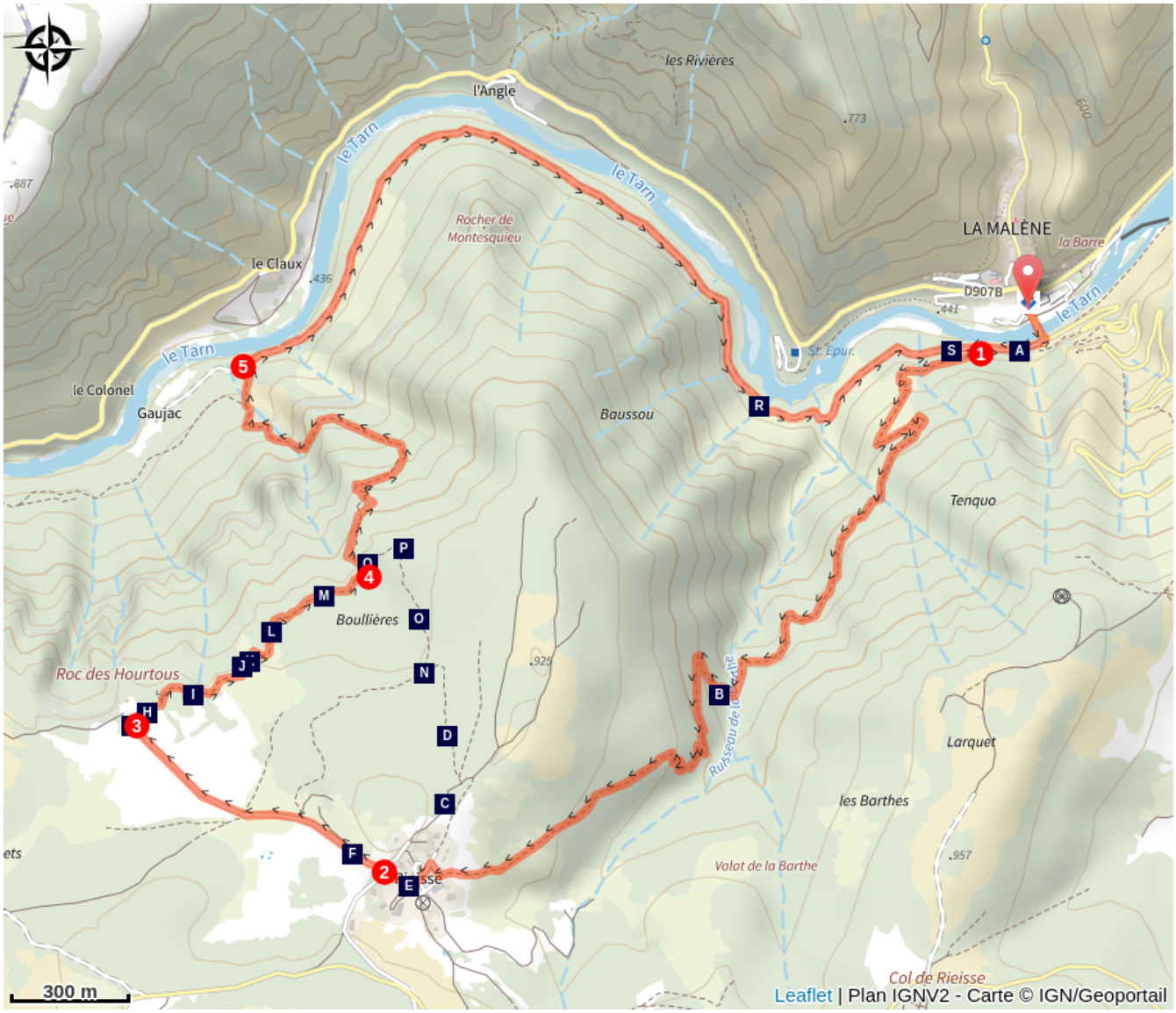
Profil altimétrique



Altitude min 438 m Altitude max 918 m

Depuis le parking de la Malène, traverser le Tarn et prendre le chemin sur la droite après le pont.
1) Prendre la première sente à gauche (200 m plus loin) et monter sur le causse Méjean.
2) Traverser Rieisse et à la sortie du village continuer tout droit direction Roc des Hourtous.
3) Au belvédère des Hourtous, passer à droite de la buvette (avant le portail) pour prendre un sentier longeant les corniches sur 800 m.
4) Puis descendre le sentier à gauche pour rejoindre le chemin surplombant le Tarn.
5) L'emprunter par la droite pour rejoindre le départ.

Sur votre chemin…



Les bateliers de La Malène (A)
Fauvette à tête noire (C)
Rieisse (E)
Hourtous (G)
Pouillot véloce (I)
Crave à bec rouge (K)
Mésange noire (M)

Le facteur (B)
Geai des chênes (D)
Rougequeue noir (F)
Pinson des arbres (H)
Vautours des grands causses (J)
Troglodyte mignon (L)
Roitelet huppé (N)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Adaptez vos équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien referner les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Parking devant les bateliers

- Ligne 258 – Florac – Sainte Enimie – Le Rozier. Tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

Pour plus d’information rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

Depuis Florac, prendre direction Ispagnac / Sainte-Enimie par le D 907 bis

Parking conseillé

La Malène

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bueau d'information Touristique d'Ispagnac
Place de l'Église, 48320 Ispagnac

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bureau d'information de La Malène
Village, 48210 La Malène

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin…

Les bateliers de La Malène (A)

« La Malène » signifie « mauvais trou »… Mais depuis quelques décennies, il convient plutôt de parler de petit bijou faisant la joie des touristes. Grâce à quoi ? Aux barques qui, jadis, avaient un rôle strictement utilitaire, lorsque le Tarn servait de voie de communication et d'échanges. Le 29 décembre 1952, la Société coopérative des Bateliers des gorges du Tarn est officiellement créée. En 1985, la coopérative devient une Société coopérative ouvrière de production (SCOP). Au fil de l'eau, les bateliers vous font découvrir des sites qu'on ne peut approcher et voir qu'en barque, comme la Grotte de la Momie, ou la Dame à l'ombrelle au-dessus de La Croze. Voilà au moins deux bonnes raisons de s’offrir ce voyage au fil de l'eau, en compagnie des bateliers de La Malène.

Crédit photo : © Guy Grégoire

Le facteur (B)

" Au temps des facteurs à vélo, le préposé de La Malène se débrouillait pour faire transporter sa bicyclette par quelque charrette jusqu'à Rouveret, afin d'éviter la longue montée du causse. Il grimpait à pied le chemin vers Rieisse avec sa sacoche, distribuait le courrier, rejoignait Rouveret, récupérait son vélo pour redescendre à La Malène. Ainsi le chemin qui monte à Rieisse fut baptisé "chemin du facteur"." *(M.P Leroy-Delmer)*

Fauvette à tête noire (C)

La gobeuse frugivore. Calotte noire pour Monsieur, bonnet brun pour Madame. Elle s’agite souvent dans les buis à la recherche d’insectes. Mais elle raffole surtout des baies de gui et de lierre qu’elle gobe toutes entières, participant ainsi à leur dispersion.

Geai des chênes (D)

La sentinelle bigarrée. Son cri rauque alerte tout le sous bois en cas de danger. Mais il est aussi capable d’imiter d’autres chants d’oiseau. Son habit roux de passepoils bleus et sa moustache mexicaine affichent un certain exotisme. Il récolte et cache des glands, sans toujours les retrouver à l’heure du casse-croûte !

Crédit photo : © Régis Descamps

Rieisse (E)

" Sur la place du hameau de Rieisse, on peut admirer un four banal. Juste à côté, le pignon de la maison est pourvu de chéneaux, raccordés à une ancienne citerne intérieure. Toutes les eaux du toit convergent vers cette citerne, à l'intérieur de la cuisine, par les gouttières jadis en bois, puis plus tard en zinc. La citerne a une profondeur de 2 à 5 m, une capacité de 100 à 300 hectolitres. On a découvert, en creusant les fondations de la bergerie, des poteries romaines destinées à recevoir de la résine. En effet, lors de l'abattage des pins, la résine était extraite et expédiée vers la côte, pour le colmatage des bateaux." *(M.P Leroy-Delmer)*

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Rougequeue noir (F)

L’hyperactif perché. Avec ses longues ailes pointues, il voltige très rapidement, gobant au passage quelques insectes. Depuis des perchoirs bien exposés, il cache mal son excitation, qui se traduit par un fléchissement rapide des pattes et des mouvements de la queue. On dirait qu’il a le hoquet !

Hourtous (G)

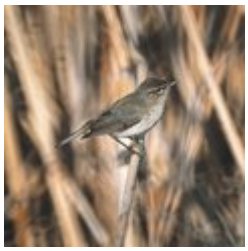
" Hourtous signifie « petits jardins » en occitan. Ce promontoire en corniche est un lieu privé, aménagé, arborant la croix occitane. Plongez votre regard 400 m plus bas vers les détroits et plus à l'ouest vers le cirque des Baumes, surmonté du Point Sublime. A mi-versant se détache le profil de la "dame de l'ombrelle et sa cour", célèbres dolomies." *(M.P Leroy-Delmer)*

Crédit photo : © Marie-Amélie Péan

Pinson des arbres (H)

Le gai flâneur. Quand il ne trotte pas au sol à la recherche d’insectes et de graines, il voltige en arborant les galons blancs qu’il porte sur les ailes et la queue. On entend souvent sont « pink pink » court et net, mais il chante aussi de courtes notes tout en rondeur.

Crédit photo : © Régis Descamps



Pouillot véloce (I)

Le compteur d’écus. Un surnom hérité de son chant à trois notes métalliques. A l’heure du repas, le remuant volatile enchaîne les sorties courtes, avec un petit faible pour le vol stationnaire. Il n’hésite pas non plus à gober les insectes à la surface de l’eau.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse

Vautours des grands causses (J)

Bien plus gros que les passereaux observés le long de ce sentier, les rapaces illustrent aussi la biodiversité des causses et des gorges. Parmi eux, les vautours qui tournoient dans le ciel sont faciles à repérer en journée. Le vautour fauve est le plus commun, mais trois autres espèces présentes ici font l’objet de toute l’attention des naturalistes.

Crédit photo : © Régis Descamps

Crave à bec rouge (K)

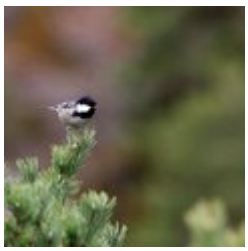
Le corbeau charmant. Ce dandy en smoking noir se distingue par un curieux bec rouge courbé et une allure fière et noble. Filant gracieusement entre les falaises en déployant ses primaires, il semble porter des gants au bout des ailes.

Crédit photo : © Régis Descamps

Troglodyte mignon (L)

Le petit dodu. Malgré son poids-plume, il se fait pourtant respecter par son cri perçant. Il entame souvent des vocalises en vol, avant de se poser et poursuivre son chant. Pour se nourrir, le petit dégourdi fouille comme une souris, se déplaçant entre les buissons.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



Mésange noire (M)

La mésange sans cravate. Dans la famille des mésanges, difficile de la distinguer de la familière mésange charbonnière. Sans couleurs vive et sans « cravate », elle n’en conserve pas moins la gaîté de sa famille, révélée par un chant très sonore et flûté.

Crédit photo : © Régis Descamps

Roitelet huppé (N)

Petit mais costaud ! Avec sa toute petite taille et son chant très aigu à la limite de l’audible, il est du genre discret. C’est en revanche un bon chasseur d’insectes, capable de manger par jour l’équivalent de son poids. Un régime nécessaire pour affronter les rigueurs de l’hiver.

Crédit photo : © Bruno Descaves